

Rhiannon Collett

*Kissing*



GAME

fuwa  
LA BAGNOLE fuwa



Rhiannon Collett

*Kissing*



GAME

Version française traduite  
par Pénélope Bourque

fuwa  
LA BAGNOLE fuwa

It starts like this.

Kate moves into town with her older sister, Frankie. I immediately notice her because she's kind of weird and really pretty and always alone. Like, constantly alone.

We're in the same homeroom and I watch her out of the corner of my eye for like six months before I finally work up the nerve to say hi. I don't usually talk to anyone, because it seems like a lot of effort but... Kate is as different.

Her hair is always ratty and wild and she wears these bright lipsticks that get kind of smeared in the corner of her mouth, or on her teeth, like she can try all she wants to be perfect but she knows it isn't gonna work.

Her sister, Frankie, is four years older than her but they're best friends. She has lots of tattoos and piercings and she almost always wears sunglasses.

Sometimes Frankie comes and picks Kate up from school and they walk home together, smoking. People always look at them but nobody ever says anything.

Ça commence comme ça.

Kate déménage dans notre quartier avec sa grande sœur, Alex. Je la remarque tout de suite, parce qu'est un peu bizarre pis vraiment belle pis tout le temps seule. Comme, constamment seule.

On a des cours ensemble, sauf que je l'observe de loin pendant genre six mois avant de trouver le courage de lui dire allô. Je parle jamais à personne, parce que ça a juste l'air trop compliqué... mais Kate est tellement spéciale.

Ses cheveux sont toujours tout croches, pis elle porte du rouge à lèvres brillant qui tache ses dents ou qui reste collé sur le bord de ses lèvres. Comme si elle savait d'avance qu'elle réussira jamais à être parfaite, peu importe ce qu'elle va faire.

Sa sœur Alex a quatre ans de plus qu'elle, mais c'est sa meilleure amie. Elle a plein de tatous pis de piercings pis elle porte presque toujours des lunettes de soleil.

Des fois, Alex vient chercher Kate à l'école pis elles retournent chez elles en fumant des cigarettes. Tout le monde est tout le temps en train de les regarder, mais personne dit jamais rien.

Kate and Frankie are cool. Like. They probably don't even have parents. That's how cool they are. They just appeared one day on the planet like fully formed people.

I'm sure you can tell, but I'm not cool like that. I have parents, and my twin brother Roger and they seem to cling to me like people can see how embarrassing they are even when they're not there.

We live in a rickety house by the train tracks; I like to get up really early and watch the sunrise up over the railway. If you're there at the right time, everything turns gold and the tracks become this sea you can walk on.

I steal my dad's cigarettes from his coat by the door and smoke two or three before school. He pretends like he doesn't notice, but there's always a fresh pack. It's like we're talking when we're not.

My dad's not big into feelings, so I take what closeness I can get.

Kate pis Alex sont cool. T'sais, elles ont sûrement même pas de parents. Sont cool à ce point-là. Elles sont juste apparues un jour sur notre planète, pis étaient déjà entièrement formées.

Vous avez sûrement remarqué, mais moi, je suis pas si cool que ça. J'ai des parents, pis j'ai mon frère jumeau, Victor, pis sont tellement malaisants que je suis sûre tout le monde s'en rend compte même quand y sont pas là.

On vit dans une vieille maison délabrée sur le bord de la voie ferrée. Des fois, je fais exprès pour me réveiller vraiment tôt pour voir le soleil se lever sur les rails. Si t'arrives là au bon moment, tout devient comme doré, pis le chemin de fer se transforme en un océan que tu peux traverser à pied.

Je vole des cigarettes à mon père. Y les laisse dans la poche de son manteau près de la porte, pis j'en fume deux-trois avant d'aller à l'école. Y fait semblant de pas s'en rendre compte, mais y remet toujours un nouveau paquet. C'est comme si on se parlait sans rien dire.

Mon père est pas fort sur les sentiments, fait que je prends l'intimité que je peux.

Then, about a year after Kate and Frankie pull into our neighbourhood, his coat goes missing.

It's not by the door,

it's not over the couch,

it's not on a chair in the kitchen.

It's not in the bathroom or out back or forgotten on the front step.

It's just... gone.

No note, no nothing. No smokes.

My dad's gone too. Obviously. And he doesn't come back. For three months.

I start getting twitchy. At school, all I can think about is having a cig. I'm not careful when I look at Kate anymore, she sees me watching.

Pis là, environ un an après que Kate pis Alex soient débarquées dans notre quartier, le manteau de mon père disparaît.

Y est pas près de la porte,

y est pas sur le divan,

y est pas sur une chaise dans la cuisine.

Y est pas dans la salle de bain ou dans la cour ou oublié sur le balcon.

Y est juste... pus là.

Pas de message, pas de note, rien. Pas de clopes.

Mon père aussi y disparaît. Évidemment. Pis y revient pas. Pendant trois mois.

Je commence à me sentir stressée tout le temps. À l'école, je pense juste à fumer. Je fais pus attention quand j'observe Kate, maintenant, fait qu'elle s'en rend compte.

I'm easily embarrassed. I bite my nails, pick at my skin, go for nervous walks around the block by myself at lunch.

I give myself a pep talk, but I end up just muttering "suck it up bitch suck it up!!! Suck it UP! Don't you dare cry" until I'm weeping and late to class and I have to apologize to myself.

I give up on last period, and I'm sitting on the back steps by the ravine, when Kate approaches me. She's wearing smudged purple lipstick and she looks me dead in the eyes before speaking.

For a moment seems like we've been friends for ages.

Do you want a cigarette, she says. I accept.

Kate and I hit it off. We hang out every single day. We roll our eyes in unison in class. We share lipstick. We eat lunch together.

Je deviens facilement gênée. Je me ronge les ongles, je m'arrache la petite peau des doigts, j'angoisse en faisant le tour du bloc toute seule pendant le dîner.

J'essaie de me parler pour me calmer, mais je finis juste par être capable de marmonner « reviens-en, petite conne, gère-toi. GÈRE-TOI! C'est pas le temps de brailler... », jusqu'à ce que je me ramasse en larmes, en retard pour mon cours, à essayer de me pardonner.

Je décide de manquer la dernière période. Je suis assise dans les marches qui donnent sur la rivière en arrière de l'école quand Kate vient me voir. Elle porte du rouge à lèvres mauve qui dépasse pis elle me regarde droit dans les yeux avant de parler.

Là, juste là, c'est comme si on avait toujours été amies.

Elle me dit : veux-tu une cigarette.

J'accepte.

Kate pis moi, on s'entend vraiment bien. On se lâche pus. On lève les yeux au ciel en même temps dans nos cours. On partage le même rouge à lèvres. On dîne ensemble à la cafèt'.

When we have a free period we go to Tim Hortons and steal creamers. We have a competition to see how many we can pocket and Kate wins by shoving them all down the front of her overalls.

In Law class, she drinks the creamers one by one, slowly, luxuriously, so that by the end of the period a castle of tiny plastic cups has appeared on her desk.

She stares the teacher down when he looks to say something, and then he shrugs and lets us go early. She always has her homework done. It's always right. She's always late, but she gets by.

Kate moves in her own time and the school obliges. I take her home for dinner and she sleeps over and I see my brother Roger looking at her, brushing her teeth in the bathroom.

He tells her she's pretty and she tells him to cut it out.

Quand on a une période libre, on va au Tim Hortons pis on vole des petits cups de lait. On décide de faire une compétition pour voir combien on peut en mettre dans nos poches, pis Kate gagne parce qu'elle en rentre je sais pas combien dans sa salopette.

Dans le cours de projet personnel, elle boit les petits cups de lait un par un, lentement, en se délectant. Pis à la fin de la période, son pupitre est devenu un château de petits cups vides.

Quand le prof vient pour dire quelque chose, elle le fixe sans broncher jusqu'à temps qu'y hausse les épaules pis qu'y nous laisse partir plus tôt. Elle fait toujours ses devoirs. Elle a toujours tout bon. Est toujours en retard, mais elle réussit à s'en tirer.

Kate vit dans son propre espace-temps, pis l'école s'adapte. Je l'invite à souper chez nous, pis elle reste pour dormir, pis je vois mon frère Victor qui la regarde se brosser les dents dans la salle de bain.

Y lui dit qu'y la trouve belle pis elle lui dit d'arrêter.

*Y regarde, pis y regarde, pis y regarde, pis y arrête jamais,  
pis derrière lui, Kate me dit c'est correct c'est correct  
c'est correct, pis je soulève mon marteau.*

Le jour où Kate demande à son amie Sam d'attaquer un agresseur sexuel, cette dernière ne se pose aucune question et la suit. Mais la violence du geste teintera tout. Même le fleuve. Même l'amour.

Rhiannon Collett (iel) est un.e dramaturge, interprète et traducteur.rice basé.e à Vancouver sur les territoires des nations Squamish, Musqueam et Tsleil-Waututh. Iel s'intéresse aux processus de création interdisciplinaires, aux études de genre et à la science-fiction.

La collection Fuwa Fuwa propose ici ce texte en **version bilingue**, afin d'offrir en miroir le souffle particulier de la langue originale.

Version française traduite par Pénélope Bourque.

**fuwa** FuwaFuwa : mot japonais qui signifie aéré.  
LA BAGNOLE **fuwa** Des livres qu'on peut feuilleter ou apprécier en une bouchée.

